

Projet Zip : étude de films plastiques transparents auto-adhésifs (zips)

Porteurs du projet

Marion Cinqualbre, restauratrice d'arts graphiques indépendante
Maroussia Duranton, physico-chimiste, ingénieure d'étude, Inp

Partenaires du projet

L'Institut national du patrimoine, Laboratoire (Inp)
Le Centre Pompidou, Services de l'architecture et de la restauration
(O. Cinqualbre, C.Cooper, M.Pasvantis, V.Sorano-Stedman)
La Bibliothèque nationale de France, laboratoire scientifique et technique (BnF)
(S. Bouvet, E. Pellizzi, E. Le Bourg)
The Museum of Modern Art, laboratoire et atelier d'arts graphiques (MoMA)
(Laura Neufeld, Erika Mosier, Ana Martins, Chris McGlinchey)

Collections associées

La Fondation Le Corbusier (M. Richard, A. Dercelles, I. Godineau)
La Bibliothèque nationale de France, département des Cartes et Plans et mission Gestion de production documentaire et archives
(F. Laval, A. Leblay-Kinoshita)

Financements

L'Institut national du Patrimoine (Inp)
Le Centre national d'Art Plastique (CNAP)
Le Ministère de la Culture et de la Communication
La Fondation Carnot
La Fondation des Sciences du Patrimoine



©M.Cinqualbre

Ce projet porte sur l'étude de films plastiques auto-adhésifs, appelés zips, utilisés dans les dessins d'architecture durant la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Le zip arrive en France après la Seconde Guerre Mondiale. Il est importé des Etats-Unis afin d'accélérer les méthodes de production dans un contexte de reconstruction urbaine du pays. Le zip devient incontournable dans la pratique des architectes à partir des années 1960 mais disparaît brutalement dans les années 1990 avec la démocratisation des ordinateurs dans les agences.

Le zip se caractérise par une surface colorée ou un motif, imprimé à l'encre, sur un support plastique transparent. Il est préencollé avec un adhésif, permettant un gain de temps pour texturer de grandes surfaces. Le zip est visible au sein des collections nationales où son état de conservation est souvent préoccupant.

Le peu d'informations disponibles au sein de la littérature nous a conduit à la mise en place d'un projet pluridisciplinaire visant à couvrir le plus large panel d'axes de recherche possible : historique, technique, matérielle, etc. Une évaluation complète de plusieurs collections et des fonds de documentation de nos partenaires de part et d'autres de l'Atlantique, a donc été menée tandis qu'en parallèle, un travail de caractérisation a été conduit sur un échantillonnage de 420 références non utilisées, issues de fonds de magasins de Beaux-Arts. Enfin, le croisement entre les constats d'état et la nature des matériaux devra être effectué afin de préciser des tendances de dégradations et orienter les recherches pour comprendre leur processus. Les objectifs du projet, à terme, sont de développer des solutions de traitement de conservation et de restauration de ce média graphique méconnu.